

**Musiques juives  
dans le Paris  
d'après-guerre,  
6 CD, en vente en  
ligne, 64€**

<http://boutique.iemj.org/fr>

La France a accueilli depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle beaucoup de Juifs d'Europe centrale, avec leur culture, leur langue (le yiddish), leur théâtre, leur musique. Le quatrième arrondissement, de la place de la République à la rue de Lancry, résonnait de toute cette heureuse animation, que la Seconde Guerre mondiale a bien compromise mais sans toutefois la faire complètement disparaître.

De 1948 à 1953 la marque Elesdisc, créée par Léon Speiser, grave sur des 78 tours plus d'une centaine de titres de musique yiddish, en écho de ce qu'on entend alors dans les nombreux cabarets et cafés du

quartier. On ignore comment et pourquoi cette production a démarré mais ces disques ont eu un tel succès qu'ils ont été rapidement fabriqués chez le géant phonographique de l'époque, Pathé-Marconi. Et en 1949 le label Elesdisc entre chez Polydor ! Son directeur lance un lieu qui va vite devenir célèbre : le cabaret des Trois Baudets, au pied de la butte Montmartre. Les grandes vedettes de la chanson juive « de genre » s'y produisent en abondance, ainsi que dans d'autres lieux proches du *Pletzel*.

Ces enregistrements vont toutefois disparaître avec l'avènement du microsillon, au début des années cinquante. Mais l'Institut européen des musiques juives (IEMJ) vient d'avoir la bonne idée d'éditer un coffret de six CD reprenant l'essentiel de ce répertoire. Un livret de quarante pages, détaillé et richement illustré, complète



comme à l'accoutumée cette passionnante livraison. On se réglera à imaginer l'ambiance qui régnait dans ces établissements dans lesquels une majorité de spectateurs devaient connaître par cœur les chansons interprétées. Les musiciens, pour beaucoup d'entre eux, étaient issus de familles religieuses modestes, leur premier contact avec la musique avait été le chant liturgique de la synagogue. D'autres artistes avaient étudié dans des conservatoires, parfois fait des tournées comme chanteurs d'opéra, tel Jacques Chalude, dit Ben Baruch, de son « vrai nom » Yitshak Zaludkowski (1914-1997). Ils étaient souvent polyvalents – chanteurs en plusieurs langues, instrumentistes, danseurs, acteurs, humoristes...

Je ne saurais que recommander l'écoute des CD de ce coffret 1) aux nostalgiques de ces temps évanescents, 2) à leur descendance, 3) à tous ceux qui souhaitent découvrir les origines d'une musique maintenant mieux connue sous le nom de Klezmer. ☺

**JEAN-FRANÇOIS LÉVY**

